

ment de terre qui marque une grande révolution dans Rome ou dans son Empire, laquelle entraîne après soi la ruine de plusieurs; ce qui est signifié par la dixième partie de la Cité, & par les noms de sept mille hommes tués dans ce tremblement de terre. On compte jusqu'à vingt mille hommes qui périrent dans cette révolution de l'Empire à Rome, pour avoir été du parti de l'Empereur Getha; les autres échaperent rendant gloire au Dieu du Ciel, tous saisis de frayeur. Le second malheur s'est passé de la sorte, & le troisième suit de près, car il doit bientôt arriver; C'est ce qu'on voit s'accomplir dans la suite du troisième siècle & au commencement du quatrième.

Au son de la septième trompette, le Ciel se réjouit de ce que le regne de Jesus-Christ est venu dans le monde & de ce qu'il s'établit de plus en plus par la parole de Dieu & la défaite de ses ennemis; ce qui est un grand malheur pour le Paganisme, qui ne pourra tenir longtemps, puisqu'il court à sa perte en persécutant le Christianisme, & doit être bientôt exterminé en la personne de ceux qui ont corrompu les habitans de la terre.

Pour ce qui est des autres Chapitres il paroît inutile d'en dire davantage. Ceux qui sont amateurs pourront aisément faire l'application de l'idée générale à chaque sujet. Cependant il est à propos de remarquer que la Lune qui est sous les pieds de l'Eglise revêtue du Soleil de justice, est la figure de la grandeur humaine, telle que celle d'Hérode ou d'Auguste selon le Psalmiste, qui en parlant du Messie, dit *Orietur in diebus ejus justitia & abundantia pacis, donec auferatur Luna.*